6. Château de Windsor, Jeudi 10 octobre 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Absence, Conditions matérielles de la correspondance, Conversation, Diplomatie (France-Angleterre), Diplomatie (Russie), Enfants (Benckendorff), Femme (portrait), Louis-Philippe 1er, Récit, Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Victoria (1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1844-10-10
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Publication780/152-153

Information générales

LangueFrançais
Cote1508, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
N°6 Château de Windsor. Jeudi 10 oct. 1844,

11 heures

Mon courrier de Paris n'est pas encore arrivé, et j'apprends que celui que j'ai expédie hier a manqué, le train de Londres à Brighton et a été obligé de s’en aller par Douvres, ce qui aura retardé mes lettres de douze heures. Voilà des ennuis par dessus les ennuis de l'absence. Vous avez bien raison : l'absence est odieuse, et de plus absurde. Il vient un moment dans la vie ou les intérêts et les affections intimes devraient être seuls écoutés. Mais on est lancé, et on roule. Je roule fort dans ce moment-ci. Tout se passe à merveille. Pour le dehors et la population, je n'ai rien à ajouter aux journaux, sinon qu’ils disent vrai. Faites-vous donner par Génie, le Times et le standard.
Dans l’intérieur, l'accueil est vraiment éclatant et fraternel. On voit que la Reine prend plaisir à déployer sa magnificence et son amitié. Nous avons commencé hier les grands dîners de 100 couverts dans St George Hall et ensuite cercle & musique dans les state apartments. Nous aurons cela tous les jours jusqu'à lundi. Vous verrez la liste du dîner. J'étais à côté de Lady Peel, bien gracieuse et bien timide. J'ai bien employé ma soirée. J’ai beaucoup causé avec Peel, Aberdeen, Sir James Graham, Lord Wharncliff. J’ai été très content de Sir James Graham, et j’ai appris que, dans nos dernières difficultés, il avait été constamment l'un des meilleurs. Avec Peel, je n’ai encore abordé point de question spéciale, et je ne sais jusqu'à quel point je les aborderai. Je suivrai le conseil de Lord Aberdeen. Mais la politique générale la paix et la guerre, les relations avec les divers Etats. Il est très, très pacifique, convaincu que sa force tient à la prospérité des intérêts commerciaux qu’il a fort soignés et qui ne prospèrent que par la paix.
Il m’a fort bien parlé de M. de Nesselrode distinguant expressément son langage de celui de l'Empereur. J’irai chez lui ce matin à une heure. Ni lui, ni moi, ni Lord Aberdeen ne sommes de la course du Roi et de la Reine à Twickenham. Nous en profiterons pour causer à fond. Avec Aberdeen, j’ai entamé hier, et assez avant l'affaire du droit de visite. Je ne puis rien dire encore. Avec ses excellentes dispositions, Lord Aberdeen n’aime pas les changements, les discussions, les entreprises. Mais j’espère le rassurer, et le mettre en mouvement. Je ne puis m'empêcher de vous dire que je suis comblé, comblé par tout le monde. Evidemment l'estime et la confiance sont complètes. Peel a fait un vrai discours au Roi, à mon sujet et le Roi me l’a redit avec plaisir.
Hier avant le dîner, une assez froide promenade, moitié à pied, moitié en calèche. Visite minutieuse du château depuis la chapelle jusqu'à la vaisselle et aux cuisines. Visite de la basse cour et de la ferme. Enfin visite à la petite maison de la Duchesse de Kent. Il pleuvait de temps en temps. Aujourd’hui, il fait assez beau.
Votre paquet pour Paul est à Londres. Mon courrier de Paris n’arrive toujours pas. Cela m'ennuie bien. Voilà qu’on m’apporte quelques journaux de Paris, une lettre de Duchâtel pour le Roi, et rien de plus. redoublement demain. Adieu. Adieu. Mille fois, adieu. G.
Je vais bien.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 6. Château de Windsor, Jeudi 10 octobre 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1844-10-10.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2111

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 10 oct. 1844
Heure11 heures
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destinationParis
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionChâteau de Windsor (Angleterre)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

N° 6

Château de Windsor – Jeudi 10 Oct.e 1844 – 11 heures.

1508

Mon courrier de Paris n'est pas encore arrivé, et j'apprends que celui que j'ai expédié hier a manqué le train de Londres à Brighton, et a été obligé de s'en aller par Douvres, ce qui aura retardé mes lettres de douze heures. Voilà des ennuis par dessus les ennuis de l'absence. Vous avez bien raison: l'absence est odieuse, et de plus absurde. Il vient un moment dans la vie où les intérêts et les affections intimes devraient être seuls écoutés. Mais on est lancé et on roule. Je roule fort dans ce moment-ci. Tout se passe à merveille. Pour le dehors et la population, je n'ai rien à ajouter aux journaux, sinon qu'ils disent vrai. Faites-vous donner par Génie le Times

6

8

et le Standard. Dans l'intérieur, l'accueil est vraiment éclatant et fraternel. On voit que la Reine prend plaisir à déployer sa magnificence et son amitié. Nous avons commencé hier par les grands dîners de 100 couverts dans St. George's hall, et ensuite cercle et musique dans les State apartments. Nous aurons cela tous les jours jusqu'à lundi. Voici ma liste du dîner. J'étois à côté de Lady Peel, bien gracieuse et bien timide. J'ai bien employé ma soirée. J'ai beaucoup causé avec Peel, Aberdeen, Sir James Graham, Lord Wharncliffe. J'ai été très content de Sir James Graham, et j'ai appris que, dans nos dernières difficultés, il avoit été constamment l'un des meilleurs. Avec Peel, je n'ai encore abordé point de question spéciale, et je ne sais jusqu'à quel point je les aborderai. Je suivrai la conduite de Lord Aberdeen. Mais la politique
les relations
est très, très
force tient
commerciales
ne prospère
fort bien
distinguan
celui de
ce matin,
Lord Ab
course du
Twickenham
causer à
Avec
allez avan
visite. J
avec Sir
Aberdeen
les discuss
j'espère le
mouvement
Je ne

6

8

...vient, l'accueil
...fraternel. On
...saisis à
... et son
...mené hier
...ouverts dans
... cercle &
...partements.
...ours jusqu'à
... du dîner.
...et, bien
... J'ai bien
... beaucoup
...n, sir James
... J'ai été
... Graham,
...s dernières
...stamment
... Peel, je
...ce question
...jusqu'à quel
... Je suivrai
...een. Mais

la politique générale, la paix et la guerre, les relations avec les divers Etats. Il est très, très pacifique, convaincu que sa force tient à la prospérité des intérêts commerciaux qu'il a fort soignés, & qui ne prospèrent que par la paix. Il m'a fort bien parlé de M. de Nesselrode, distinguant expressément son langage de celui de l'Empereur. J'irai chez lui, ce matin, à une heure. Ni lui, ni moi, ni lord Aberdeen, ne sommes de la Course du Roi et de la Reine à Twickenham. Nous en profiterons pour causer à fond.

Avec Aberdeen, j'ai entamé hier, & assez avant, l'affaire du Droit de visite. Je ne puis rien dire encore. Avec ses excellentes dispositions, lord Aberdeen n'aime pas les changemens, les discussions, les entreprises. Mais j'espère le rassurer et le mettre en mouvement.

Je ne puis m'empêcher de vous dire

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2111?context=pdf

que je suis comblé, comblé par tout le monde. Evidemment l'estime et la confiance sont complètes. Peel a fait un vrai discours au Roi à mon sujet et le Roi me l'a redit avec plaisir.

Hier, avant le dîner, une assez froide promenade, moitié à pied, moitié en calèche. Visite minutieuse du château depuis la chapelle jusqu'à la vaisselle et aux cuisines. Visite de la basse cour et de la ferme. Enfin visite à la petite maison de la duchesse de Kent. Il pleuvait de temps en temps. Aujourd'hui, il fait assez beau.

Votre paquet pour Paul est à Londres.

Mon courrier de Paris n'arrive toujours pas. Cela m'ennuie bien.

Voilà qu'on m'apporte quelques journaux de Paris, une lettre de Duchâtel pour le Roi, et rien de plus. Redouble=ment d'ennui. Adieu. Adieu. Mille fois adieu.

Je vais bien.

N° 6

n'est par
que celui
manqué
Brighton
aller par
mes lettres
ennuis p
l'absence.
est adieu
vient un
les intérêt
devraient
est lancé
dans ce
à merveill
population
journaux,
Faites-vo

6

8